



MORT DE VICTOR HUGO
(Juin 1885)

Victor Hugo n'est plus ! Les échos de la terre
Redisent aujourd'hui ces paroles de deuil.
Victor Hugo n'est plus ! et la France, sa mère,
Jette des fleurs sur son cercueil.

On sait que le génie, harmonieux délire,
Avait touché le front de cet homme au berceau.
Et que ses doigts d'enfant manœuvraient la lyre
Avant la balle et le cercueil.

Mais, hélas ! les accords de sa voix adorée
Glissèrent dans son cœur un orgueil surhumain ;
Il ne voulut plus voir que sa gloire dorée :
O Ciel ! il perdit le chemin.

Donc il ne voulut pas, le poète sublime,
S'attacher pour toujours à l'Eglise de Dieu :
Et l'orgueil élargit devant lui cet abîme
Qui l'attirait au sombre lieu.

Espérons cependant qu'une grâce suprême
Aura touché le cœur du poète un instant ;
Espérons que la mort n'a pas vu d'anathème
Gravé sur son front pénitent.

Espérons que celui qui chanta la prière,
L'innocence du cœur, la douce charité,
A reçu son pardon à cette heure dernière,
Et de Dieu connu la bonté.

DERFLA.

HISTOIRE DE CHICOUTIMI

PREMIÈRE PARTIE

CHAPITRE PREMIER

(Suite)

Plusieurs autres particularités relatives à cette marée singulière militent en faveur de notre hypothèse.

Nous les tenons de l'expérience des capitaines Elzéar et Benjamin Lévesque qui connaissent parfaitement leur Saguenay.

1o L'embouchure du Saguenay, entre la Batture-aux-Alouettes et la Pointe-aux-Vaches n'a que $\frac{1}{2}$ de mille de largeur et que de 12 à 20 brasses de profondeur, tandis qu'im-

médiatement en dedans de ces deux points le lit de la rivière atteint une profondeur de 100 à 150 brasses.

2o La barre, comme on appelle ce barrage naturel, est sans doute la cause du courant impétueux qui sort toujours du Saguenay à tous les points de la marée, même pendant tout le montant. C'est le trop-plein des eaux de l'étrange rivièr qui se déverse dans le Saint-Laurent, même quand le niveau de celui-ci s'élève. La trouée qui fait ce courant, à travers les flots du fleuve qu'il divise, s'appelle la herse, où les eaux des deux fleuves se tordant violemment semblent s'enfoncer dans les profondeurs sous-marines et ont pour effet probable cette poussée dont nous avons déjà parlé.

3o A quelques milles en amont de Tadoussac le courant monte généralement pendant le montant. C'est l'effet de l'accumulation des flots de la rivière par leur rencontre avec les eaux du fleuve dont la marée joue le rôle d'une digue qui formerait l'embouchure du Saguenay.

4o Au Cap Eternité sur un espace de plusieurs milles, le courant, soit de montant soit de baissant est presque nul, tant pis que de l'Anse St-Jean à la Baie des Ha ! Ha ! il descend toujours.

5o Au milieu de cette baie elle-même il n'y a aucun mouvement des eaux, si ce n'est parfois que des courants irréguliers semblent sortir des profondeurs de son lit. Ne sont-ils pas l'effet de la poussée

sous marine ? De semblables courants ont été remarqués partout où le lit de la rivière se resserre notablement

6o Près des rivages de la Baie des Ha ! Ha ! et dans le Bras du Chicoutimi la marée suit les lois ordinaires, et produit flux et reflux réguliers.

Ces observations confirment notre hypothèse que nous résumons de nouveau en terminant cette étude.

Le Saguenay est comme un tube horizontal dans lequel passe constamment un courant. La marée du Saint-Laurent en ferme l'extrémité inférieure; ce qui produit l'élévation de niveau en même temps sur tout le parcours.

Entre temps les eaux salées du St Laurent, plus lourdes que l'eau relativement douce du Saguenay s'introduisent sous elle par leur propre poids à l'endroit du barrage mentionné ci-dessus, et exercent une pression sur l'extrémité du tube, imprimant ainsi à la masse inférieure du liquide cette poussée dont le contre-coup se manifeste à l'autre extrémité par ces courants qui semblent sourdre du fond de la rivière, et que nous avons signalés plus haut.

Puissent ces modestes observations donner à quelque savant la pensée d'expliquer cette intéressante simultanéité de marée sur un parcours de 65 milles.

Pour nous, nous convenons que nous nous sommes assez attardés sur ce point et nous poursuivons notre récit. (A suivre) LIVIUS!